

LES RELATIONS ROUMAINO-YOUGOSLAVES SOUS LE GOUVERNEMENT IORGA-ARGETOIANU (1931-1932), DANS LES PAGES DU QUOTIDIEN «L' OUEST». ÉTUDE DE CAS: LES RELATIONS DIPLOMATIQUES

Résumé

J'ai préféré choisir ce thème pour plusieurs *raisons*: l'agitation au sein de la classe politique roumaine, le maintien des lignes directrices de la politique étrangère roumaine, le „jeu” des grandes puissances.

Les rapports diplomatiques de la période 1931-1932, reflétés dans les pages du quotidien «L' Ouest», consistent en plusieurs actions déterminantes des différents cabinets qui ont pris la direction de la Roumanie, axées sur le maintien du statu quo dans la région et la poursuite des bonnes relations avec ses voisins: les fréquentes rencontres entre les souverains de Roumanie et de Yougoslavie, déterminées par les relations familiales; la lutte contre les tentatives de rapprochement italo-yougoslave, dans le but d'affaiblir la Petite Entente et de saper l'influence française dans cette partie du continent; promouvoir les intérêts de la minorité roumaine en Yougoslavie, sur la base des relations bilatérales roumaino-yougoslaves; l'opposition manifeste de la Petite Entente au possible retour des Habsbourg sur le trône de Hongrie ou même d'une Autriche indépendante, sans aucun lien avec l'Allemagne; les efforts déployés par les diplomaties yougoslave et roumaine pour rapprocher la Bulgarie de la Petite Entente, etc.

Mots clé: Petite Entente, Roumanie, Yougoslavie, relations diplomatiques, Banat

Sur le plan des relations internationales, la Société des Nations s'efforce, sans disposer de tous les moyens nécessaires, de mettre fin aux conflits qui ont éclaté aux quatre coins du monde, les grandes puissances mènent d'intenses négociations en vue d'un nouveau partage des sphères d'influence et du règlement des „affaires européennes” dans un „club sélect” auquel les petits pays n'ont pas accès, et les États révisionnistes s'efforcent d'obtenir le soutien inconditionnel des États totalitaires „en vogue” à cette époque (l'Italie, en premier lieu). (Barber, 1993; Berstein/Milza, 1998; Breton, 2006; Calvocoressi, 2003; Campus, 1993; Campus, 1988; Carpentier/Lebrun (coord.), 1997; Ciachir, 1998; Duroselle, tome I, 2006; Jelavich, tome 2, 2000; Milza/Berstein, tome I, 1998; Vaïsse (coord.), 2008; Vallaud, 2008)

¹ e-mail: eusebiu.narai@e-uvt.ro

Dans ce contexte extrêmement troublant, les États de la Petite Entente, pleinement soutenus par la France, s'efforçaient de rester un pôle d'équilibre et de stabilité en Europe centrale et orientale. (Campus, 1997; Rămneanțu, 2007; Vanku, 1979)

J'ai préféré choisir ce thème pour plusieurs *raisons*: l'agitation au sein de la classe politique roumaine, le maintien des lignes directrices de la politique étrangère roumaine, la vision et les principes sur lesquels Nicolae Titulescu a conduit la diplomatie roumaine, le „jeu” des grandes puissances. (Bărbulescu, 1975; Bulei, 1996; Buzatu (coord.), 1982; Campus, 1980; Ciachir, 1996; Constantiniu, 1999; Durandin, 1998; Fischer-Galați, 1998; Georgescu, 2000; Iorga, tome IV, 1981; Moisuc, 1991; Nanu, 1993; Scurtu (coord.), tome VIII, 2003; Scurtu/Buzatu, 1999; Șeicaru, 1990; Titulescu, 1994; Țurlea, 1991)

À toutes ces considérations, de nature objective (dans les limites de l'objectivité d'un être humain, bien sûr), s'ajoutent certaines de nature subjective: d'une part – les discours répétés de Titulescu sur la „spiritualisation” des frontières et ses tentatives de résoudre les problèmes divergents entre la Roumanie et la Yougoslavie, et d'autre part – la personnalité de Sever Bocu et, implicitement, le rôle du quotidien qu'il a fondé à Timișoara (*L'Ouest*), en tant que „tribun” des intérêts de tous les habitants de la province de Banat, c'est-à-dire la défense – de manière acharnée – pourrait-on dire – des droits de la minorité roumaine dans le royaume voisin. (Bogdan, 1999; Munteanu, 1999)

Dans ce vaste matériel, nous avons utilisé plusieurs méthodes de recherche: *la méthode historique*, basée sur l'étude d'articles de presse, *les méthodes descriptives (observation, étude de cas)*, axées sur l'analyse du comportement, ainsi que *les méthodes explicatives*, qui réalisent une symbiose des méthodes susmentionnées.

Les données et les informations du document ont été collectées à partir de sources publiées (ouvrages généraux, étroitement liés au sujet étudié), mais principalement en enquêtant sur des articles de presse.²

En donnant une „voix” au concept de „*Banatisme*” et en exprimant la conviction intime de Sever Bocu que la division du Banat historique entre la Roumanie et le Royaume serbo-croato-slovène, achevée en 1924, était un acte de „trahison nationale” (que l'auteur de cet article ne partage pas, convaincu qu'il s'agissait de la seule option réaliste à l'époque), le quotidien «*L'Ouest*» de Banat a abordé dans ses pages, sur un ton extrêmement critique, les relations diplomatiques, économiques, militaires, culturelles, scolaires, ecclésiastiques et sportives entre les États roumain et yougoslave pendant le gouvernement Iorga-

² Le journal banatien *L'Ouest* est paru à Timișoara, entre 1930 et 1945. Quelques numéros sont également enregistrés en 1946.

Argetoianu (avril 1931-mai 1932). En raison de la dimension non négligeable de ces relations complexes, nous avons préféré, dans cet article, traiter strictement des relations diplomatiques entre les deux États voisins.

Le journal fondé à Timișoara en 1930, par Sever Bocu, a présenté, à de nombreuses reprises, des facettes, inconnues ou connues seulement dans les „hautes sphères du pouvoir” à Bucarest, *des relations diplomatiques* roumaino-yougoslaves.

Des contacts permanents au plus haut niveau entre la Roumanie et la Yougoslavie sont signalés. À cet égard, on annonce que le prince Nicolas, frère du roi Charles II de Roumanie, se rendra en visite officielle à Belgrade, le 23 juin 1931. En réalité, les relations entre les deux membres de la Maison royale se détériorent peu à peu et le souverain cherche à envoyer son frère dans toutes sortes de „missions” diplomatiques officielles et officieuses, le plus loin possible. (*L'Ouest*, Timisoara, II^{ème} année, numéro 343, dimanche, le 21 juin 1931, page 4)

Dans le numéro de «L'Ouest» du 25 juillet 1931, la visite imminente de la reine de Yougoslavie, Marianne (sœur du Roi Charles II de Roumanie), en Roumanie est rapportée, pour participer au mariage de la Princesse Ileana, autre sœur du souverain roumain. En effet, jusqu'à l'assassinat du roi Alexandre de Yougoslavie, en 1934, la reine Marianne se révélera un véritable „ambassadeur” de l'État voisin, un promoteur des bonnes relations roumaino-yougoslaves et de la consolidation de la Petite Entente, un militant pour l'amélioration de la situation des Roumains en Yougoslavie. (*L'Ouest*, Timisoara, II^{ème} année, numéro 371, samedi, le 25 juillet, page 4)

Le mariage de la princesse Ileana marquera cependant une brèche dans la Petite Entente, par l'attitude de l'État roumain face à une éventuelle restauration des Habsbourg dans une Autriche-Hongrie composée uniquement d'États autrichien et hongrois. Le numéro du 29 juillet 1931 du quotidien de Timisoara reproduit de larges extraits d'un article intitulé «Anschluss ou Habsbourg», paru dans le journal viennois *Siebenbürgisch-Deutsches Tagblatt*, dont nous mentionnons: „Presque partout, la question «Anschluss ou Habsbourg» est devenue un sujet de discussion dans les salons politiques internationaux de Londres, Paris, Rome et des capitales des États successeurs, où se préparent les attentats contre la ligne Berlin-Vienne...

... *La possibilité d'une restauration des Habsbourg* est envisagée, comme contre-solution, pour une formation allemande, au problème centre-européen...”. (*L'Ouest*, Timisoara, II^{ème} année, numéro 374, mercredi, le 29 juillet 1931, page 3)

Après avoir présenté les changements importants sur la scène internationale, déterminés par l'union douanière austro-allemande, qui ne semblaient qu'un préambule à un futur Anschluss, l'auteur de l'article du quotidien *L'Ouest* est

sceptique quant à une restauration des Habsbourg en Hongrie et à la restauration de l'Autriche-Hongrie, dans une formule territoriale strictement limitée aux États autrichien et hongrois, étant presque convaincu de l'imminence de l'instauration d'une dictature communiste en Autriche.

Les milieux gouvernementaux yougoslaves étaient extrêmement préoccupés par l'éventualité d'une restauration des Habsbourg en Hongrie, qui préfigurerait la restauration de la „Hongrie du Millénaire”, et ils étaient déterminés à donner une réponse appropriée à une telle initiative, destinée à conduire à la désintégration de la Petite Entente.

L'estime et le respect dont jouit Nicolae Titulescu au sein des cercles gouvernementaux yougoslaves se reflètent également dans les commentaires du journal de Belgrade *Pravda* en marge d'un discours prononcé par le grand diplomate roumain à Genève, au siège de la Société des Nations, reproduits, fragmentairement, dans les pages du quotidien banatien: „... M. Titulescu est, en particulier, un propagandiste énergique et défenseur de l'idée de collaboration intellectuelle internationale, non seulement au sens de la coopération des forces scientifiques, philosophiques et techniques de différents pays, mais aussi d'un point de vue politique...”. (*L'Ouest*, Timisoara, II^{ème} année, numéro 394, samedi, le 22 août 1931, page 4)

Le numéro du 24 août 1931 du journal *L'Ouest* relate le retour de la reine Marianne en Yougoslavie. (*L'Ouest*, Timisoara, II^{ème} année, numéro 396, lundi, le 24 août 1931, page 4) Jusqu'à l'assassinat du roi Alexandre I^{er}, les visites de la reine Marianne en Roumanie étaient assez fréquentes, contribuant au renforcement des relations entre les deux États voisins.

Dans le numéro du 27 août 1931, le passage de la reine Marianne de Yougoslavie par Timișoara a été annoncé, à la gare du municpe situé sur les banques du Bega, accueilli, au nom du comté de Timiș-Torontal, par le préfet Furlugeanu, et au nom de la ville de Timișoara, par le maire Cornel Groșoreanu. (*L'Ouest*, Timisoara, II^{ème} année, numéro 398, jeudi, le 27 août 1931, page 4)

La réélection de Nicolas Titulescu à la présidence de la Société des Nations, à l'automne 1931, est accueillie avec une joie non dissimulée par la rédaction du journal *L'Ouest*. Son contre-candidat, le comte hongrois Apponyi, avait été le rival de Titulescu lors du procès des électeurs hongrois. C'était la première fois depuis la création de ce haut forum international qu'un président était réélu. (*L'Ouest*, Timisoara, II^{ème} année, numéro 410, mercredi, le 9 septembre 1931, page 1)

La démission du gouvernement yougoslave, le 4 janvier 1932, représente une nouvelle occasion pour la rédaction du quotidien banatien de plaider en faveur du retour à un régime démocratique dans le royaume voisin. (*L'Ouest*, Timisoara, III^{ème} année, numéro 424, mercredi, le 6 janvier 1932, page 4)

Dans les pages du quotidien banatien, le rôle joué par la Petite Entente dans le maintien du statu-quo territorial dans la région a été évoqué, ainsi que

l'importance de la conférence de cette alliance, prévue en Suisse, État neutre depuis sa fondation (XIII^e siècle), à la fin du janvier 1932: „La Petite Entente est, aujourd'hui, un facteur d'importance politique, économique et militaire parmi les plus forts et elle a su se faire entendre dans les différentes conférences internationales, où plus d'une fois, il a réussi à imposer son point de vue, issu non pas tant du désir de voir les pays vaincus à genoux que des besoins intérieurs de se défendre contre les attaques de ces pays, déguisés sous des formes diverses.

La conférence de la Petite Entente débutera à Montreux le samedi (30 janvier 1932); le ministre roumain des affaires étrangères est déjà arrivé à Montreux, et MM. Beneş et Marinkovici devraient arriver les 28 et 29 janvier.

Les trois ministres des affaires étrangères discuteront des intérêts des pays qu'ils représentent, intérêts inclus à la fois dans le système d'alliance actuel et dans l'ensemble des problèmes mondiaux de plus en plus compliqués. En particulier, un point de vue commun sur le désarmement sera établi". (*L'Ouest*, Timisoara, III^{ème} année, numéro 440, mercredi, le 27 janvier 1932, page 1)

Ainsi, d'intenses préparatifs étaient en cours pour une conférence mondiale sur le désarmement, et les États de la Petite Entente devaient, plus que jamais, harmoniser leurs positions et se présenter, devant les instances dirigeantes du-dit sommet, unis et avec un point de départ commun.

Le statut de la minorité roumaine en Yougoslavie restait, même au début de 1932, un point «chaud» dans les relations entre Bucarest et Belgrade. Par exemple, le numéro du 27 janvier 1932 du quotidien *L'Ouest* relate des aspects du rassemblement des réfugiés roumains de Yougoslavie, tenu dans les locaux de l'Association culturelle du Banat (Timișoara, le 26 janvier 1932). Le président de cette association, l'ingénieur Étienne Ardeleanu, a montré la situation critique des Roumains dans le Banat yougoslave. L'ingénieur Ardeleanu a recommandé l'élection d'un comité pour la collecte de matériel documentaire et la création d'une auberge à Timișoara, „dans laquelle abriter les élèves et étudiants roumains du Banat yougoslave qui viendraient étudier à Timișoara". L'assemblée adopte, à l'unanimité, les propositions d'Ardeleanu et élit une commission composée d'épouses d'intellectuels réfugiés, censée se charger de réunir les fonds nécessaires à la construction du foyer, et un comité de patronage, composé de personnalités politiques du Banat. (*L'Ouest*, Timisoara, III^{ème} année, numéro 440, mercredi, le 27 janvier 1932, page 4)

En reconnaissance de ses mérites particuliers et du rôle joué par la Roumanie dans le maintien de la paix et de la sécurité internationales, au début du février 1932, Nicolas Titulescu est élu vice-président de la Conférence du désarmement, avec 13 autres personnalités de l'époque. (*L'Ouest*, Timisoara, III^{ème} année, numéro 448, samedi, le 6 février 1932, page 4)

Le numéro du 3 mars 1932, du journal dirigé par S. Bocu, indique que Tardieu, représentant le gouvernement français, est revenu à Genève le 2 mars 1932, a eu des entretiens avec Beneş (Tchécoslovaquie), Marinkovici

(Yougoslavie), Antoniadé (Roumanie) et Zaleski (Pologne), c'est-à-dire avec les délégués de ses alliés d'Europe centrale et orientale, afin d'obtenir, de leur côté, une attitude commune à la conférence du désarmement. À cette occasion, Tardieu a affirmé, d'un ton franc, qu'„en aucun cas il ne reconnaîtra les revendications des États désarmés”, mais que „la France est disposée à admettre la discussion de cette question dans la conférence”. (*L'Ouest*, Timisoara, III^{ème} année, numéro 470, jeudi, le 3 mars 1932, page 4)

Le prince Nicolas poursuit son „voyage” diplomatique, auquel il est invité, „fraternellement”, par le roi Charles II. En ce sens, le 18 avril 1932, le prince Nicolas partit, avec son avion personnel, pour Belgrade, où il allait rencontrer la reine de Yougoslavie, Marianne, sa sœur. (*L'Ouest*, Timisoara, III^{ème} année, numéro 510, mercredi, le 20 avril 1932, page 4)

Le numéro du 12 mai 1932 annonçait le départ du ministre roumain des Affaires étrangères, Ghica, pour Belgrade, dans la soirée du 11 mai, accompagné de deux experts et de son secrétaire particulier, pour participer à la conférence de la Petite Entente, la délégation partant également dans le même train des journalistes roumains. Ainsi, dans ce contexte international compliqué, la Roumanie est restée profondément attachée à la Petite Entente, constamment soutenue par la France. (*L'Ouest*, Timisoara, III^{ème} année, numéro 524, jeudi, le 12 mai 1932, page 1)

Le journal *L'Ouest* rapporte également la *Conférence de la Petite Entente*, tenue à Belgrade, le 13 mai 1932, commencée par l'analyse de la situation internationale générale, évoquant la situation en France et en Allemagne. En même temps, „la *Conférence de Presse de la Petite Entente* commençait ses travaux”. (*L'Ouest*, Timisoara, III^{ème} année, numéro 527, dimanche, le 15 mai 1932, page 4)

Le caractère laconique des informations fournies par le quotidien banatien sur cet important événement international s'explique par le caractère secret de certaines discussions, mais aussi par l'absence de communiqué officiel, qui pourrait être „disséqué” et analysé par des journalistes de Timișoara.

Au lieu de cela, dans le numéro du 17 mai 1932, paraissent également les propos du journal belgradois *Politika*, en marge du même événement: „La Petite Entente est appelée, une fois de plus, à faire preuve de sa vitalité et de sa solide organisation”. (*L'Ouest*, Timisoara, III^{ème} année, numéro 528, mardi, le 17 mai 1932, page 3)

On peut noter que le journal belgradois *Politika*, proche des cercles gouvernementaux, est venu apporter des informations supplémentaires sur les discussions au sein de la Conférence de la Petite Entente, car la Yougoslavie, même sous le régime autoritaire du roi Alexandre (1929-1934), est restée fidèle à cette alliance, entretenant des relations privilégiées avec les Grandes Puissances démocratiques occidentales, victorieuses de la Première Guerre mondiale (France et Grande-Bretagne).

Le cabinet dirigé par l'érudit et homme politique Nicolas Iorga, secondé par Constantin Argetoianu, „l'homme” du roi Charles II, utilise un double langage

dans les relations internationales: d'une part, il s'efforce d'entretenir de très bonnes relations avec la Grande-Bretagne et la France, et, d'autre part, il s'était mis à „courtiser” assidûment l'Allemagne, afin de conclure un traité économique, éventuellement suivi d'un traité politique. Ceci explique la „sécrotomanie” manifestée au niveau du ministère roumain des Affaires étrangères, en relation avec les réunions périodiques de la Petite Entente, auxquelles notre pays a également participé. (*L'Ouest*, Timisoara, III^{ème} année, numéro 529, mercredi, le 18 mai 1932, page 4)

Les relations diplomatiques de la période 1931-1932, reflétées dans les pages du quotidien «L' Ouest», consistent en plusieurs actions déterminantes des différents cabinets qui se sont succédé à la tête de la Roumanie, axées sur le maintien du statu-quo dans la région et sur la perpétuation des bonnes relations avec ses voisins, en particulier la Yougoslavie et la Tchécoslovaquie, partenaires de la Petite Entente: les conférences de la Petite Entente, y compris les réunions informelles des ministres des affaires étrangères et des représentants de la presse; les rencontres fréquentes entre les souverains de Roumanie et de Yougoslavie, causées par les relations de parenté; la mise en échec des tentatives de rapprochement entre les deux pays, respectivement italo-tchécoslovaque et italo-yougoslave, dans le but (inavoué, bien sûr) d'affaiblir la Petite Entente et de saper l'influence française dans cette partie du continent; la promotion des intérêts de la minorité roumaine en Yougoslavie sur la base des relations bilatérales roumaino-yougoslaves; l'opposition ouverte de la Petite Entente à un éventuel retour des Habsbourg sur le trône de Hongrie ou même d'une Autriche indépendante, sans aucun lien avec l'Allemagne; les inquiétudes des États de la Petite Entente face aux projets expansionnistes allemands à l'est du continent, visant initialement l'Autriche; l'inquiétude au sein de la Petite Entente face au renforcement de l'alliance entre les deux États plutôt marginalisés après la Première Guerre mondiale (l'Allemagne et l'Union soviétique); l'approbation du plan français Herriot-Boncour sur le désarmement, qui comprenait tous les éléments essentiels de la sécurité internationale, et le rejet de l'idée d'une révision des traités de paix par les États de la Petite Entente; le contrôle des relations diplomatiques germano-hongroises et hongroises-françaises; les efforts des diplomates yougoslaves et roumains pour rapprocher la Bulgarie de la Petite Entente et éventuellement l'inclure dans la nouvelle alliance en cours de formation, l'Entente balkanique, etc.

Liste bibliographique

- Barber, 1993: John R. Barber, *Histoire de l'Europe moderne*. Bucarest: Maison d'édition LIDER.
- Bărbulescu, 1975: Petre Bărbulescu, *Roumanie à la Société des Nations (1929-1939): moments et significations*. Bucarest: Maison d'édition politique.
- Berstein/Milza, 1998: Serge Berstein, Pierre Milza, *Histoire de l'Europe*, tome V. Jassy: Maison d'édition de l'Institut européen.
- Bogdan, 1999: Vasile Bogdan, *Un destin turbulent. Sever Bocu*. Timisoara: Maison d'édition Augusta.
- Breton, 2006: Jean-Marie Le Breton, *La grandeur et le destin de la vieille Europe (1492-2004)*. Bucarest: Maison d'édition Humanitas.
- Bulei, 1996: Ion Bulei, *Brève histoire des Roumains*. Bucarest: Maison d'édition Meronia.
- Buzatu (coord.), 1982: Gheorghe Buzatu (coord.), *Titulescu et la stratégie de paix*. Jassy: Maison d'édition Junimea.
- Calvocoressi, 2003: Peter Calvocoressi, *L'Europe de Bismarck à Gorbatchev*. Jassy: Maison d'édition Polirom.
- Campus, 1980: Eliza Campus, *De la politique étrangère de la Roumanie. 1913-1947*. Bucarest: Maison d'édition Politique.
- Campus, 1993: Eliza Campus, *L'idée fédérale dans l'entre-deux-guerres*. Bucarest: Maison d'édition de l'Académie Roumaine.
- Campus, 1997: Eliza Campus, *Petite Compréhension*, 2^e édition. Bucarest: Maison d'édition de l'Académie Roumaine.
- Campus, 1988: Eliza Campus, *Les petits et moyens États d'Europe centrale et du Sud-Est dans les relations internationales: la première moitié du XX^e siècle*. Bucarest: Maison d'édition Politique.
- Carpentier/Lebrun (coord.), 1997: Jean Carpentier, François Lebrun (coord.), *Histoire de l'Europe*. Bucarest: Maison d'édition Humanitas.
- Ciachir, 1998: Nicolae Ciachir, *L'histoire des relations internationales de la paix de Westphalie (1648) à nos jours (1947)*. Bucarest: Maison d'édition Oscar Print.
- Ciachir, 1996: Nicolae Ciachir, *Les grandes puissances et la Roumanie (1856-1947)*. Bucarest: Maison d'édition Albatros.
- Constantiniu, 1999: Florin Constantiniu, *Une histoire honnête du peuple roumain*, 2^e édition révisée et ajoutée. Bucarest: Maison d'édition Univers Encyclopédique.
- Durandin, 1998: Catherine Durandin, *L'histoire des Roumains*. Jassy: Maison d'édition de l'Institut Européen.
- Duroselle, tome I, 2006: Jean-Baptiste Duroselle, *Histoire des relations internationales*, tome I (1919-1947). Bucarest: Maison d'édition des sciences sociales et politiques.
- Fischer-Galați, 1998: Stephen Fischer-Galați, *La Roumanie au XX^e siècle*. Jassy: Maison d'édition de l'Institut Européen.

- Georgescu, 2000: Titu Georgescu, *L'histoire des Roumains*. Bucarest: Maison d'édition de la Fondation „La Roumanie de demain”.
- Iorga, tome IV, 1981: Nicolae Iorga, *Une vie humaine telle qu'elle était*, tome IV. Bucarest: Maison d'édition Minerva.
- Jelavich, tome 2, 2000: Barbara Jelavich, *Histoire des Balkans*, tome 2. Jassy: Maison d'édition de l'Institut Européen.
- L'Ouest*, Timisoara, 1931-1932.
- Milza/Berstein, tome I, 1998: Pierre Milza, Serge Berstein, *Histoire du XX^{ème} siècle*, tome I (1900-1945). Bucarest: Maison d'édition ALL.
- Moisuc, 1991: Viorica Moisuc, *Les prémisses de l'isolement politique de la Roumanie. 1919-1940*. Bucarest: Maison d'édition Humanitas.
- Munteanu, 1999: Ioan Munteanu, *Sever Bocu (1874-1951)*. Timisoara: Maison d'édition Mirton.
- Nanu, 1993: Frederic C. Nanu, *La politique étrangère de la Roumanie (1919-1933)*. Jassy: Maison d'édition de l'Institut Européen.
- Rămneanțu, 2007: Vasile Rămneanțu, *L'histoire des relations roumaino-yougoslaves dans l'entre-deux-guerres*. Timisoara: Maison d'édition Mirton.
- Scurtu (coord.), tome VIII, 2003: Ioan Scurtu (coord.), *L'histoire des Roumains*, tome VIII. Bucarest: Maison d'édition Encyclopédique.
- Scurtu/Buzatu, 1999: Ioan Scurtu, Gheorghe Buzatu, *L'histoire des Roumains au XX^e siècle*. Bucarest: Maison d'édition Paideia.
- Șeicaru, 1990: Pamfil Șeicaru, *Nicolae Iorga*. Bucarest: Maison d'édition CLIO.
- Titulescu, 1994: Nicolae Titulescu, *La politique étrangère de la Roumanie*. Bucarest: Maison d'édition Encyclopédique.
- Țurlea, 1991: Petre Țurlea, *Nicolae Iorga dans la vie politique de la Roumanie*. Bucarest: Maison d'édition Encyclopédique.
- Vaïsse (coord.), 2008: Maurice Vaïsse (coord.), *Dictionnaire des relations internationales. XX^e siècle*. Jassy: Maison d'édition Polirom.
- Vallaud, 2008: Dominique Vallaud, *Dictionnaire historique*. Bucarest: Maison d'édition ARTEMIS.
- Vanku, 1979: Milan Vanku, *La Petite Entente et la politique étrangère de la Yougoslavie (1920-1938)*. Bucarest: Maison d'édition Politique.

Eusebiu I. Narai

**ROMANIAN-YUGOSLAVIAN RELATIONS DURING
THE IORGA-ARGETOIANU GOVERNMENT (1931-1932),
REFLECTED IN THE PAGES OF THE DAILY «THE
WEST». CASE STUDY: DIPLOMATIC RELATIONS**

Summary

I preferred to choose this theme for several *reasons*: the agitation within the Romanian political class, maintaining the guidelines of the Romanian foreign policy, the „game” of the Great Powers.

The diplomatic reports of the period 1931-1932, reflected in the pages of the daily newspaper «The West», consist of several defining actions of the various cabinets that took over the leadership of Romania, focused on maintaining the status quo in the area and perpetuating good relations with its neighbors: the frequent meetings between the sovereigns of Romania and Yugoslavia, determined by family relations; counteracting some attempts at Italian-Yugoslav rapprochement, with the aim (unannounced, of course) of weakening the Little Understanding and undermining French influence in this part of the continent; promoting the interests of the Romanian minority in Yugoslavia, based on Romanian-Yugoslavian bilateral relations; the obvious opposition of the Little Entente to the possible return of the Habsburgs to the throne of Hungary or even of an independent Austria, without any connection with Germany; the efforts made by Yugoslav and Romanian diplomacy in order to bring Bulgaria closer to the Little Understanding, etc.

Keywords: Little Understanding, Romania, Yugoslavia, diplomatic relations, Banat